



Sous le haut-patronage du



Lauréats 2015 du Prix de la Fondation du patrimoine pour l'agro-biodiversité animale
© Gilles Delas-Grosmond-Conservatoire des races d'Aquitaine-Fondation du patrimoine

DOSSIER DE PRESSE

ANNONCE DES LAURÉATS ET REMISE DES PRIX 2015 DU PRIX NATIONAL DE LA FONDATION DU PATRIMOINE POUR L'AGRO-BIODIVERSITÉ ANIMALE

JEUDI 26 FÉVRIER 2015 À 18H
SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE - PORTE DE VERSAILLES - 75015 PARIS
SUR LE STAND DE L'INSTITUT DE L'ÉLEVAGE (HALL 1 - STAND J51)

www.fondation-patrimoine.org/prix-agro

chef de service presse & internet

Laurence Lévy

téléphone

01 53 67 76 05

mail

laurence.levy@fondation-patrimoine.org

chargée de mission presse régionale

Hélène Hernandez

téléphone

01 53 67 75 99

mail

helene.hernandez@fondation-patrimoine.org

adresse

Fondation du patrimoine

23, rue Charles Fourier

75013 Paris

site

www.fondation-patrimoine.org

Rejoignez-nous !

[facebook.com/fondation.patrimoine](https://www.facebook.com/fondation.patrimoine)

[@fond_patrimoine](https://twitter.com/fond_patrimoine)

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUE DE PRESSE	PAGE 2
2. COMPOSITION DU JURY	PAGE 3
3. À PROPOS DU PRIX	PAGE 3
4. LA FONDATION DU PATRIMOINE EN QUELQUES MOTS	PAGE 4
5. PARTENARIAT ENTRE LA FONDATION DU PATRIMOINE ET CEVA SANTÉ ANIMALE	PAGE 4
6. HAUT PATRONAGE DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE	PAGE 4
7. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 5
ANNEXE : LES PROJETS	
La vache béarnaise	PAGE 6
Le porc gascon	PAGE 9
Le poney landais	PAGE 11

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le PRIX NATIONAL DE LA FONDATION DU PATRIMOINE POUR L'AGRO-BIODIVERSITE ANIMALE, soutenu par le laboratoire Ceva Santé Animale, co-fondateur du prix, et placé sous le haut patronage du ministère de l'Agriculture, sera remis au Salon international de l'agriculture, jeudi 26 février 2015 à 18h, sur le stand de l'Institut de l'élevage (hall 1 – stand J51), par François-Xavier Bieuville, directeur général de la Fondation du patrimoine, et Arnaud Bourgeois, vice-président de Ceva Santé Animale, en présence des membres du jury.

La cérémonie sera suivie d'un cocktail.

Sensible à la variété et à la richesse des dossiers reçus, le jury a décidé, à l'instar des années précédentes, de scinder le prix entre trois lauréats.

► **1er prix, doté de 10.000 €**

Décerné à Gilles Delas, éleveur de **vaches béarnaises**, installé à Herrère (Pyrénées-Atlantiques).

Le jury a souligné le danger de disparition du patrimoine génétique de cette race à l'effectif fragile : les 300 000 bêtes recensées au début du 20^e siècle se réduisent à 250 aujourd'hui. Cette espèce doit être préservée pour son rôle important dans la conservation de certains milieux naturels.

Le jeune éleveur motivé et passionné entend pérenniser cette race par son projet de revalorisation et de promotion de la viande, et plus particulièrement pour celle du veau de lait élevé au pis, qui possède de grandes qualités gustatives.

► **2ème prix, doté de 6.000 €**

Décerné à l'Association nationale de sauvegarde du **porc gascon** (Pyrénées-Atlantiques).

Le jury a relevé l'urgence de la préservation génétique de cet animal. Le projet de l'association symbolise l'espoir de la création nouvelle d'une filière de grande qualité, qui pourrait avoir un effet d'entraînement vis-à-vis d'autres races. Il est centré autour des enjeux de prophylaxie et de variabilité génétique, indispensables à la pérennité de la race gasconne.

► **3ème prix, doté de 4.000 €**

Décerné au Conservatoire des Races d'Aquitaine pour son projet de sauvegarde, valorisation et développement du **poney landais** (Gironde).

Le jury a retenu qu'il s'agit d'une race très ancienne, la dernière race de poney français de souche. Elle est fortement menacée du fait de la perte de variabilité génétique liée à la faible mise à la reproduction des juments. L'enjeu de la diversité génétique est prépondérant au sein des 41 élevages de poney landais recensés en France.

Le projet du conservatoire vise à faire collaborer et accompagner l'ensemble des acteurs autour d'un projet collectif de valorisation de la race.

2. COMPOSITION DU JURY

Président :

Professeur Bernard Denis, agrégé de zootechnie, ancien professeur de l'école nationale vétérinaire de Nantes, président de la société d'Ethnozootecnie, membre de l'Académie d'Agriculture.

Membres :

Jean-Paul Amat, délégué national au patrimoine naturel de la Fondation du patrimoine ;

Didier Bouchel, expert en ressources zoogénétiques au ministère de l'Agriculture ;

Arnaud Bourgeois, vice-président de Ceva Santé Animale ;

Philippe Jacques Dubois, ornithologue, écologue, écrivain naturaliste, directeur des Éditions Delachaux et Niestlé (Groupe La Martinière), membre de la société d'ethnozootecnie, spécialiste des races animales domestiques menacées ;

Pascal Goillandeau, délégué au patrimoine naturel de la délégation Maine-et-Loire de la Fondation du patrimoine ;

Lucie Markey, Institut de l'Élevage, chef de projet — races bovines à faible effectif ;

Vincent Ponelle, administrateur de la Ligue pour la Protection des Oiseaux, membre du Conseil d'orientation de la Fondation du patrimoine ;

Marc Prikazsky, président-directeur-général de Ceva Santé Animale ;

Emmanuel Ribaucourt, membre du Fonds national de la Fondation du patrimoine pour le patrimoine naturel.

3. À PROPOS DU PRIX

Créé afin de récompenser des actions originales de préservation et de valorisation de races agricoles domestiques à faible effectif * représentatives d'un patrimoine génétique, ce prix est doté de 20.000 €. Les choix du jury s'axent sur trois critères majeurs : la dimension économique du projet, son impact social et environnemental sur un territoire donné, et les actions de sensibilisation et de communication autour d'une race à préserver.

* bovins, caprins, porcins, équidés, volailles et autres animaux de basse-cour, chiens de travail.

POURQUOI CE PRIX ?

Depuis 2009, dans le cadre de ses missions, la Fondation du patrimoine développe significativement ses actions en faveur du patrimoine naturel. La valorisation de la biodiversité et la réhabilitation des espaces naturels sensibles font partie des objectifs de son programme d'intervention en ce domaine.

Pour la Fondation du patrimoine, la biodiversité domestique est aujourd'hui un des vecteurs essentiels d'union entre l'homme et son environnement. Parce que ce monde domestique a été façonné par lui et a vécu depuis toujours à ses côtés, il est devenu une part indissociable de notre patrimoine culturel commun. C'est souvent autour de ce patrimoine domestique que s'est édifié le bâti que l'on connaît aujourd'hui dans nos espaces ruraux. Mais à la différence du patrimoine bâti qui peut souvent être reconstruit à l'identique, une race animale délaissée finit irrémédiablement par disparaître, et avec elle ses aptitudes génétiques, souvent précieuses en terme de robustesse et d'adaptation à des milieux naturels spécifiques.

4. LA FONDATION DU PATRIMOINE EN QUELQUES MOTS

Créée par la loi du 2 juillet 1996 et reconnue d'utilité publique par le décret du 18 avril 1997, la Fondation du patrimoine, organisme privé indépendant agissant sans but lucratif, a pour mission de sauvegarder et de mettre en valeur le patrimoine national, bâti, mobilier et naturel. Ce patrimoine de proximité, porteur de mémoire et d'histoire, est à la charge de tous. Sa sauvegarde, sa valorisation et sa participation à la vie de la cité en font un élément majeur de la vie économique et sociale des territoires.

Au 31 décembre 2014, la Fondation du patrimoine a soutenu plus de 22 800 projets, ce qui correspond à un montant total de travaux engagés de 1,8 milliard d'euros, soit l'équivalent de plus de 3 800 emplois créés ou maintenus dans le bâtiment en moyenne par an.

À travers le programme patrimoine naturel, 144 projets ont été soutenus entre 2009 et 2014, pour un montant de subventions de 1,1 million d'euros.

5. PARTENARIAT ENTRE LA FONDATION DU PATRIMOINE ET CEVA SANTÉ ANIMALE

Ceva Santé Animale est un laboratoire vétérinaire indépendant français, présent dans 42 pays. Créé en 1999, le groupe Ceva a connu une forte croissance; c'est un acteur majeur dans le secteur de la santé animale. Après 10 ans de succès, les collaborateurs de Ceva se sont fixé une nouvelle mission résumée dans son slogan « Ensemble, au-delà de la santé animale ».

Ceva défend et veut s'inscrire dans la diversité des modèles d'agriculture, le maintien de cette diversité étant essentielle pour l'avenir de la planète.

Ceva est fière d'être partenaire du Prix national pour l'agro-biodiversité animale et d'être associée à la Fondation du patrimoine, pour mettre en avant et récompenser les personnes ayant le plus contribué à promouvoir cette vision.

Constatant qu'ils partagent des valeurs communes, Ceva et la Fondation du patrimoine ont décidé en 2012 d'engager un partenariat en créant le « Prix national de la Fondation du patrimoine pour l'agro-biodiversité animale ».

6. HAUT PATRONAGE DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt a accordé son haut-patronage à la troisième édition du Prix national pour l'agro-biodiversité animale, organisé par la Fondation du patrimoine et le laboratoire Ceva Santé Animale.

Ce prix représente, en effet, pour le ministère de l'Agriculture, une illustration concrète et réussie de préservation et de valorisation du patrimoine génétique de races françaises ancrées sur leur territoire et

adaptées à leur environnement.

http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/projet-agroecologique-2013_cle43b56c.pdf

Le ministère soutient également ce prix dans sa dimension de promotion de la diversité des patrimoines génétiques animaux, diversité qui va de pair avec celle des territoires de notre pays.

<http://agriculture.gouv.fr/pac-developpement-rural-feader>

Le haut patronage du ministère de l'Agriculture est le signe de sa reconnaissance et de son soutien à une démarche génétique, territoriale et génératrice d'emplois aboutie et exemplaire, une démarche qui doit être montrée en exemple.

Plus d'infos sur www.produisons-autrement.fr

7. INFORMATIONS PRATIQUES

PRÉSENCE DE LA FONDATION DU PATRIMOINE AU SALON DE L'AGRICULTURE

Judi 26 février 2015 à 18h

Salon international de l'agriculture – Porte de Versailles, 75015 Paris

Stand de l'Institut de l'élevage (hall 1 – stand J51)

FONDATION DU PATRIMOINE

23/25 rue Charles Fourier – 75013 Paris

Tél. : 01 53 67 76 11 – **Site** : www.fondation-patrimoine.org

Chargée de développement, responsable des prix et concours : Marthe Boulanger

Mail : marthe.boulanger@fondation-patrimoine.org

Retrouvez tous nos projets sur notre site : www.fondation-patrimoine.org

CEVA SANTÉ ANIMALE

10, avenue de la Ballastière – 33500 Libourne

Tél : 05 57 55 40 40 – **Site** : www.ceva.com/fr

Group Communication Director : Martin Mitchell

Mail : martin.mitchell@ceva.com

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

Hôtel de Villeroy – 78 bis, rue de Varenne – 75007 PARIS

Service de presse

Tél : 01 49 55 60 11 - **Mail** : ministere.presse@agriculture.gouv.fr

Sites : www.agriculture.gouv.fr – www.alimentation.gouv.fr

Twitter : @Min_Agriculture

GILLES DELAS – ÉLEVEUR

64680 Herrère

ASSOCIATION NATIONALE DE SAUVEGARDE DU PORC GASCON

INPAQ – route de Samadet – 64410 Arzaq

Président : Mathieu Tourne

CONSERVATOIRE DES RACES D'AQUITAINE

1, cours du Général de Gaulle – 33175 Gradignan

Tél : 05 57 35 60 86 – **Site** : www.racesaquitaine.fr

Chargée de mission : Lucille Callède

Mail : conservatoire.races.aquitaine@gmail.com

ANNEXE : LES PROJETS

À noter : les fiches des projets sont extraites du livre « **Nos animaux domestiques, le tour de France d'un patrimoine menacé** » | Philippe J.Dubois, Jean-Claude Périquet, Élise Rousseau | Éditions Delachaux et Niestlé.

1^{er} prix : dotation de 10 000 € GILLES DELAS, ÉLEVEUR DE VACHES BÉARNAISES, INSTALLÉ A HERRÈRE (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)



Vaches béarnaises © Gilles Delas-Fondation du patrimoine

En quoi consiste le projet ?

Gilles Delas souhaite préserver cette vache en passant par la revalorisation du veau. Il compte ainsi atteindre un objectif de 30 vaches en 5 à 10 ans, en mettant à profit toutes les naissances femelles et mâles.

Sur 13 races bovines classées menacées, la race béarnaise se trouve au 11^e rang, avec un très petit effectif de 252 têtes. Elle en comptait 300 000 au début de ce siècle.

C'est une vache mixte, capable de fournir un veau, du lait, et d'être utilisée pour le travail. Vache rustique avec une facilité de vêlage, adaptée au terroir, fait important pour l'éleveur transhumant avec son troupeau. De plus, avec sa robe froment, ses cornes en forme de lyre, son allure fière, elle a une esthétique remarquable. En élevant cette race, il souhaite conserver tout un patrimoine, une identité (elle arbore le blason du Béarn), une niche. C'est préserver une génétique sélectionnée par nos anciens, en maintenant un savoir-faire.

Le choix du jury

Le jury a souligné le danger de disparition du patrimoine génétique de cette race à l'effectif fragile. Cette espèce doit être préservée pour son rôle important dans la conservation de certains milieux naturels.

Le jeune éleveur motivé et passionné, entend pérenniser cette race par son projet de revalorisation et de promotion de la viande, et plus particulièrement pour celle du veau de lait élevé au pis, qui possède de grandes qualités gustatives.

La vache béarnaise

Origine et historique

Elle appartient au rameau aquitain ; c'est une race très ancienne. À la suite d'une épizootie sévère, survenue à la fin du XVIII^e siècle, un grand nombre d'animaux périrent. C'est à partir du rameau de la vallée de Barétous (variété barétonne), qui survécut, que la race a pu se reconstituer.

Répartition

Originellement, toutes variétés confondues, la race se rencontre dans les Pyrénées-Atlantiques, les Hautes-Pyrénées et les Landes. De nos jours, on ne trouve cette race que dans la vallée d'Aspe et dans celle de Lourdios dans le haut Béarn.

Description

Animal de format moyen, au corps allongé, près de terre ; attache de la queue saillante, fanon descendu, poitrine profonde et garrot épais. Muqueuses rosées ; cornes de couleur blanche, grandes, contournées, en spirale, très relevées, légères chez les vaches, souvent longues et très grosses chez les bœufs. La robe est froment uniforme avec une zone plus pâle sur l'épine dorsale, sous le ventre et au plat des cuisses. Taille : en moyenne 1,25 m (vache), 1,3 m (taureau) et 1,40 m/1,48 m (bœuf).

Aptitudes

Laitière correcte, elle était traitée notamment pour la fabrication d'un fromage mixte, mélange de lait de brebis et de vache. Elle est élevée à présent comme race allaitante.

Evolution

Malgré des noms divers (comme « race des Pyrénées » ou « blonde des Pyrénées »), la béarnaise a survécu au cours du XX^e siècle. Au début de ce siècle, on comptait entre 260 000 et 300 000 têtes, sous le vocable de blonde des Pyrénées. Mais les animaux strictement inféodés au Béarn ne devaient pas dépasser les 30 000 individus à cette époque. La fin de la traction animale, après la Seconde Guerre mondiale, marque un coup d'arrêt pour la race. En 1962, la blonde des Pyrénées fusionne avec la race du Quercy et, surtout, la garonnaise,

pour former la blonde d'Aquitaine que l'on connaît aujourd'hui. Il ne survit alors que quelques troupeaux çà et là et, lorsque l'on commence à s'y intéresser en 1978, il ne reste plus que 120 femelles. C'est à cette époque qu'elle reprend son nom de béarnaise.

Effectifs

On dénombre actuellement 240 femelles, dont 160 de plus de 2 ans (2011).

Conservation

Malgré le folklore qui entoure le bœuf béarnais avec ses cornes immenses, l'avenir de la race n'est pas encore assuré. L'Institut de l'élevage l'a sauvée de la disparition à la fin des années 1970, mais le nombre de femelles reste encore faible. Extrêmement rustique, elle peut vivre dans un environnement difficile et jouer un rôle important dans la conservation de certains milieux naturels. L'élevage de vaches allaitantes permet d'obtenir des veaux de lait de grande qualité gustative. Le fromage mixte « brebis/vache » peut également contribuer à maintenir des effectifs viables. Les bœufs, impressionnants, tiennent toute leur place dans des fêtes locales ou autres manifestations touristiques ou patrimoniales.

2^e prix : dotation de 6 000 €

ASSOCIATION NATIONALE DE SAUVEGARDE DU PORC GASCON (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES).



Porcs gascons © Grosmond-Fondation du patrimoine

En quoi consiste le projet ?

Le projet est né de la nécessité de préserver cette race et son capital génétique, dont la viande présente des qualités gastronomiques exceptionnelles.

Le porc gascon a été très sérieusement menacé de disparition complète par le passé suite à un épisode de brucellose porcine, qui a entraîné la fragilisation des ressources génétiques de cette race à petits effectifs, et une baisse de production du fait d'un naissage insuffisant pour les besoins de ses membres engraisseurs.

Trois membres de l'ANSPG portent alors le projet de création d'un site de naissage commun afin de sécuriser les apports en porcelets pour eux-mêmes et les autres engraisseurs. Devant la nécessité d'une meilleure politique sanitaire, la SARL "Naisseurs Gasconoir" bénéficiera des meilleurs standards sanitaires actuels, dont une quarantaine permettant de valider le statut sanitaire des reproducteurs entrants. Ainsi, cette unité assurera la sanctuarisation des ressources génétiques et la diffusion de reproducteurs. L'ANSPG souhaite soutenir ce projet en participant à l'achat des reproducteurs qui seront mis à disposition du site de naissage par une convention de partenariat, qui précisera les conditions de préservation et de diffusion de ce patrimoine.

Le choix du jury

Le jury a relevé l'urgence de la préservation génétique de cet animal. Le projet de l'association symbolise l'espoir de la création nouvelle d'une filière de grande qualité, qui pourrait avoir un effet d'entraînement vis-à-vis d'autres races. Il est centré autour des enjeux de prophylaxie et de variabilité génétique, indispensables à la pérennité de la race gasconne.

Le porc gascon

Origine et historique

Race appartenant au groupe ou rameau ibérique, d'origine ancienne. Son berceau est le Nébouzan, région située entre l'Armagnac, le Comminges et la Lomagne, dans le piémont pyrénéen. Selon certains auteurs, ce serait le type de porc le plus anciennement connu en France. Deux variétés sont recensées : la tournayaise (à oreilles plutôt courtes et au groin « pointu ») et la bleue de Boulogne (à oreilles tombantes, groin un peu retroussé et poil bleuté).

Répartition

La race est surtout présente dans les Hautes-Pyrénées.

Description

Race de taille moyenne, avec une tête longue et fine (dite « tête de taupe »), le groin fin, mobile, et les oreilles étroites, rapprochées à la base, d'une longueur égale à la moitié de celle de la tête, portées horizontalement, puis légèrement inclinées au-dessus des yeux. Le dos est un peu arrondi, la poitrine étroite. Les membres sont fins et solides. La robe est noire. Poids : environ 250 à 300 kg à l'âge adulte.

Aptitudes

Le porc gascon est connu pour son calme et sa rusticité. Il aime le plein air et supporte aussi bien la pluie que les grosses chaleurs. Peu précoce, sa croissance est lente. La truie est maternelle. Son lard est excellent, tout comme sa viande, savoureuse et persillée.

Évolution

Dès la fin du XIX^e siècle et au cours du XX^e siècle, le gascon a été largement croisé avec le large white, race « industrielle » anglaise, et a même donné des races comme le porc de Cazères ou celui de Miélan, aujourd'hui disparues. La race a donc souffert de ce croisement industriel. Il ne restait que 10000 reproducteurs en 1953, et l'on ne comptait plus que quelques centaines d'individus en 1970.

Effectifs

En 2011, on compte un peu plus de 1100 reproducteurs.

Conservation

Un plan de sauvetage est établi en 1982, à partir de quelques truies pures retrouvées en 1981. Par la suite, en 1992, une organisation associant producteurs et transformateurs - le Consortium du noir de Bigorre - a été créée pour valoriser une production charcutière de très haut niveau, avec deux produits en demande de reconnaissance AOC : le jambon noir de Bigorre et le porc noir de Bigorre. Cette démarche pourrait donc permettre la renaissance de cette race menacée.

3^e prix : dotation de 4 000 €

**CONSERVATOIRE DES RACES D'AQUITAINE POUR SON
PROJET DE SAUVEGARDE, VALORISATION ET
DÉVELOPPEMENT DU PONEY LANDAIS (GIRONDE)**



Poneys landais © Conservatoire des races d'Aquitaine - Fondation du patrimoine

En quoi consiste le projet ?

« Ce projet concerne la sauvegarde, la valorisation et le développement de l'une des races françaises autochtone de chevaux les plus en danger : le Poney Landais. Cette race est issue des petits chevaux des landes de Gascogne (landais) et du bassin de l'Adour (barthais). Il s'agit d'une race rustique, polyvalente, appréciée en équitation de loisir, performante en sports équestres mais aussi parfaitement adaptée à la vie dans les espaces naturels et milieux humides. Malheureusement, le poney Landais, bien qu'étant l'une des races les plus anciennement reconnues, affiche une dynamique de population inquiétante.

Conscient du risque à court terme, les principaux acteurs régionaux impliqués se sont regroupés afin d'évaluer la situation et de proposer une série de mesures en faveur de la conservation et du développement du poney landais. Ce projet a été conçu afin d'accompagner la race et les éleveurs dans un plan qui s'appuiera à la fois sur une meilleure connaissance de la ressource et sur des objectifs de valorisation de la race.

Trois axes de travail ont été retenus pour servir d'ossature au projet :

- regrouper et associer les acteurs de la chaîne d'élevage dans le processus de développement : éleveurs amateurs et professionnels, clubs

de sports équestres, utilisateurs des poneys, gestionnaires des espaces naturels ;

- évaluer la situation génétique et démographique de la race en vue de prendre des mesures pour renforcer la variabilité génétique ;
- soutenir des modes de valorisation originaux qui s'appuient sur la complémentarité entre tous les acteurs et utilisateurs. En particulier, les éleveurs bénéficieront d'animaux produits dans les cheptels de plein air, qu'ils seront en charge d'élever et dresser puis de valoriser dans les circuits sportifs, d'élevage et de concours. »

Le choix du jury

Le jury a retenu qu'il s'agit d'une race très ancienne, la dernière race de poney français de souche. Elle est fortement menacée du fait de la perte de variabilité génétique liée à la faible mise à la reproduction des juments. L'enjeu de la diversité génétique est prépondérant au sein des 41 élevages de poney landais recensés en France.

Le projet du conservatoire vise à faire collaborer et accompagner l'ensemble des acteurs autour d'un projet collectif de valorisation de la race.

Le poney landais

Origine et historique

Le landais est une race forgée par les prairies marécageuses et les forêts landaises, autour du fleuve Adour. Il aurait été croisé avec l'arabe et le barbe au VIII^{ème} siècle puis avec des chevaux espagnols, anglais et bretons. Après la Seconde Guerre Mondiale, ses effectifs étaient si bas qu'il fallut lui réinjecter du sang arabe et welsh pour éviter une trop forte consanguinité qui mettait la race en péril. Cet apport contribua à faire du landais un très bon poney de sport.

Répartition

On trouve le landais surtout dans la région de Pau et le département des Landes, mais aussi dans toute l'Aquitaine, en Midi-Pyrénées et jusqu'en Bretagne, en région Centre et en région parisienne.

Description

Sa taille le classe parmi les poneys : 1,18 m à 1,48 m. Il ressemble à l'arabe, en plus petit. Il est bai, noir, alezan ou chocolat, avec des marques blanches autorisées. Il a l'allure harmonieuse d'un poney de selle.

Aptitudes

Rustique, il vit dehors toute l'année. C'est pourtant un très bon poney de sport, qui s'illustre en dressage, saut d'obstacles et concours complet. Son caractère calme en fait une bonne monture pour les enfants. C'est un excellent trotteur. Sa polyvalence fait qu'il s'adapte bien à différentes disciplines.

Évolution

La race n'a jamais été extrêmement répandue. Au début du XIXe siècle, on comptait environ 2 000 chevaux. Il ne restait que 150 individus en 1945. Le stud-book fut ouvert en 1967.

Effectifs

L'effectif de la race est d'environ 90 femelles et 15 étalons, ce qui est très peu.

Conservation

Le landais est l'une des races de chevaux les plus menacées, et sa conservation est prioritaire. C'est pourquoi le Conservatoire des races d'Aquitaine en maintient sur ses pâtures un troupeau de type originel.